

Révision du genre *Belomantis* Giglio-Tos, 1914 (Mantodea, Toxoderidae)

par Roger ROY¹ & Martin B. D. STIEWE²

¹ Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, C.P. 50, 57 rue Cuvier, F – 75231 Paris Cedex 05
<roger.roy@mnhn.fr>

² The Natural History Museum, Department of Entomology, Cromwell Road, SW7 5BD, London, Royaume-Uni
<m.stiewe@nhm.ac.uk>

<http://zoobank.org/87CAC70E-7991-4B6C-8E1C-C0E7B4FFD7CB>

(Accepté le 18.VII.2017)

Résumé. – Le genre *Belomantis* Giglio-Tos, 1914, considéré jusqu'à présent comme monospécifique, fait l'objet de la description de deux nouvelles espèces, *B. mirei* n. sp. du Cameroun, et *B. occidentalis* n. sp. d'Afrique occidentale (Côte d'Ivoire, Burkina Faso et Togo), tandis qu'un néotype est désigné pour son espèce-type, *B. helenae* Giglio-Tos, 1914, d'Afrique orientale (Zambie et Katanga).

Abstract. – **Revision of the genus *Belomantis* Giglio-Tos, 1914 (Mantodea, Toxoderidae).** In 1914, the genus *Belomantis* was created by Ermanno Giglio-Tos with the type species *B. helenae* on the basis of a pair from Northern Rhodesia (today Zambia) deposited in the Zoological Museum of Naples. In this description he also mentions a female of the same species from Atakpame, Togo, from the Berlin collection, which during our research turned out to be a new species. We also uncovered that the original types are most likely lost as it was not possible to detect the specimens in the Naples Museum, which suffered the loss of several specimens by destruction during the World Wars. Therefore, we are designing a neotype for *Belomantis helenae*, now deposited in the collection of Vienna. Since the first description of Giglio-Tos, various authors frequently mixed up *Belomantis* and *Calamothespis* Werner, 1907, which is the most closely related genus. Specimens of one genus were often wrongly attributed to the other. *Belomantis* and *Calamothespis* belong to the tribe Calamothespini Giglio-Tos, 1914. *Belomantis* can be distinguished from *Calamothespis* by the very elongated last segment of the cerci, its elongated apical lobes of mid femora, and a different male genitalia structure, especially in the phalloid apophysis. Furthermore, *Belomantis* is featuring more anterior fore tibiae spines and a stronger pattern on the fore and hind wings. Up to now, *Belomantis* was considered monospecific but after an examination of all available specimens we found two further new species: *Belomantis mirei* n. sp. (Cameroon) and *B. occidentalis* n. sp. (Ivory Coast, Burkina Faso and Togo), described, pictured and illustrated in this work. French and English keys to the species are provided.

Keywords. – Dictyoptera, Toxoderinae, Calamothespini, taxonomy, new species, Africa.

Le genre *Belomantis* a été créé par GIGLIO-TOS (1914 : 13) pour une espèce nouvelle décrite à la suite comme *B. helenae* d'après un couple récolté en Rhodésie du Nord (maintenant Zambie) dans la région des Grands Lacs par la duchesse Elena d'Aoste. La diagnose du genre, en latin, est très détaillée, avec des précisions abusives en particulier pour les nombres d'épines des pattes antérieures, tandis que la description de son espèce-type, également en latin, est beaucoup plus courte et sans figures, mais avec les mensurations des principales parties du corps pour chacun des sexes. Le couple-type est indiqué déposé au Muséum zoologique de Naples, tandis qu'une femelle en provenance du Togo conservée au Muséum de Berlin est signalée également pour l'espèce.

Depuis, les différents auteurs ont rapporté à cette espèce non seulement tous les autres spécimens connus de *Belomantis*, mais aussi à l'occasion certains du genre le plus proche *Calamothespis* Werner, 1907. Il était donc nécessaire de faire le point sur ce genre, l'un des moins fréquemment récoltés dans les milieux herbacés d'Afrique.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les terminalia et les genitalia des mâles disponibles ont été préparés et montés par le premier auteur entre lame et lamelle dans de l'Euparal®, et les dessins correspondants exécutés par lui avec une binoculaire Leica munie d'une chambre claire, à l'exception de la formation épineuse basale du pseudophallus, traitée en plus grand par J. Orousset avec un microscope Olympus BH2. La nomenclature utilisée pour ces pièces est la même que pour la révision précédente du genre *Calamothespis* (ROY & STIEWE, 2016).

Abbreviations utilisées. – **IDERT**, Institut d'Enseignement et de Recherches tropicales, Montpellier, France ; **IFAN**, Institut fondamental d'Afrique noire Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ; **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **MZN**, Museo Zoologico di Napoli, Italie ; **NHMW**, Naturhistorisches Museum, Wien, Autriche ; **ZMB**, Zoologisches Museum, Berlin, Allemagne.

RÉSULTATS

Genre *Belomantis* Giglio-Tos, 1914

Belomantis Giglio-Tos, 1914 : 13. Espèce-type : *B. helenae* Giglio-Tos, 1914.

Belomantis se distingue de *Calamothespis* avec lequel il est rangé dans la tribu des *Calamothespini* Giglio-Tos, 1914, essentiellement par les lobes apicaux des fémurs médians très allongés, les cerques à dernier article également très allongé, le pseudophallus d'aspect différent, et aussi par les épines des tibias antérieurs plus nombreuses et les organes du vol plus enfumés (ROY & STIEWE, 2016 : 29). Les diagnoses en latin (GIGLIO-TOS, 1914 : 13), en français (GIGLIO-TOS, 1927 : 575) et en allemand (BEIER, 1934 : 5 ; EHRMANN, 2002 : 77) restent valables à condition d'actualiser la variabilité des nombres d'épines des pattes antérieures, de préciser que les yeux sont munis d'une petite pointe latérale, ce qui n'avait pas été remarqué par Giglio-Tos et repris par les auteurs subséquents, et aussi d'ajouter des indications sur les genitalia mâles, qui n'avaient pas été envisagés.

Les fémurs antérieurs ont 3 épines discoïdales, la première très petite, 6 épines externes et de 13 à 16 épines internes, la dernière la plus grande. Les tibias antérieurs ont de 11 à 15 épines externes, disposées dans leur moitié distale, et de 15 à 21 épines internes, plus grandes et situées sur une distance plus longue. Les genitalia mâles ont une conformation similaire à ceux de *Calamothespis*, mais avec le pseudophallus plus allongé et arqué, terminé en pointe très fine, et muni à sa base d'une petite formation épineuse.

Nous distinguons trois espèces pour le genre, toutes d'une taille comparable à celle des plus grandes espèces de *Calamothespis*, relativement proches les unes des autres, mais différant d'emblée par leur système de coloration, leurs proportions et leur distribution géographique. Cependant le trop petit nombre de spécimens ne permet pas de bien cerner la variabilité des espèces et de préciser davantage leurs caractères distinctifs.

Clé d'identification des espèces de *Belomantis*

1. Élytres translucides avec seulement l'apex et quelques traits sombres (Afrique occidentale)
..... *Belomantis occidentalis* n. sp.
- Élytres enfumés dans leur moitié distale, avec les nervures plus sombres 2
2. Élytres environ deux fois plus longs que le pronotum (Afrique orientale) *B. helenae* Giglio-Tos
- Élytres beaucoup moins longs que deux fois le pronotum (Afrique centre-occidentale) *B. mirei* n. sp.

Identification key to species of *Belomantis*

1. Forewings with some elongated brown patches in the distal half and apex (West Africa)
..... *Belomantis occidentalis* n. sp.
- Forewings brown in their distal half, with dark veins 2
2. Forewings about twice the length of pronotum (Eastern Africa) *B. helenae* Giglio-Tos
- Forewings shorter than twice the length of pronotum (West-Central Africa) *B. mirei* n. sp.

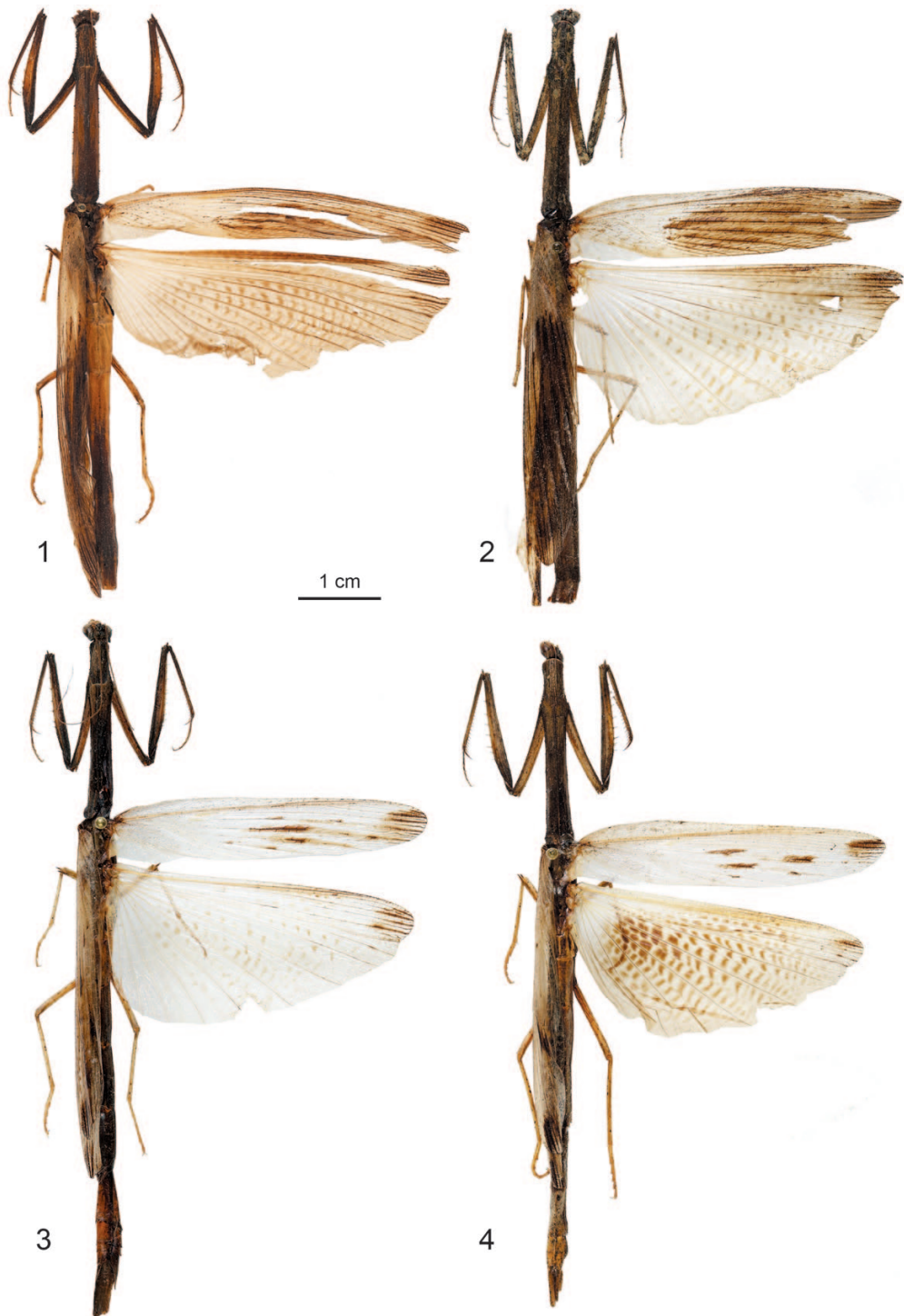


Fig. 1-4. – *Belomantis* spp. – 1, *B. helenae* Giglio-Tos, ♂ néotype (photo S. Poulain). – 2, *B. mirei* n. sp., ♂ holotype. – 3-4, *B. occidentalis* n. sp. : 3, ♂ holotype ; 4, ♀ allotype (photos M. Depraetere).

Belomantis helenae Giglio-Tos, 1914

Belomantis Helenae Giglio-Tos, 1914 : 13.

Belomantis helenae : GIGLIO-TOS, 1927 : 575 (*partim*) ; BEIER, 1934 : 5 (*partim*) ; EHRMANN, 2002 : 77 (*partim*) ; OTTE & SPEARMAN, 2005 : 393 (*partim*).

Non ROY, 1962 : 102 ; GILLON & ROY, 1968 : 1140 ; BEIER, 1969 : 37 ; ROY, 1975 : 131 ; PROST & ROY, 1986 : 99.

Matériel-type. – 1 ♂ en prairie au bord de la rivière Luapula, 3.II.1910, et 1 ♀ près du lac Banguelo (devenu Bangweulu), 22.II.1910, localités maintenant en Zambie, au voisinage de 11° S et 29° E, récoltes de la duchesse Elena d'Aoste. Ces spécimens sont indiqués avoir été déposés au MZN, où ils n'ont pu être retrouvés, les collections n'y étant pas cataloguées et aucun entomologiste ne se trouvant sur place pour les rechercher ; de plus, une grande partie des anciennes collections de cet établissement ont été détruites lors des deux guerres mondiales, ce qui fait que ce matériel-type n'existe très probablement plus (renseignements R. Battiston).

NÉOTYPE (présente désignation) : ♂ Elisabethville (maintenant Lubumbashi en République démocratique du Congo), environ 11° S - 27°30' E, *Seydel leg.*, identifié *B. helenae* par Beier, préparation Roy 2977 (NHMW). Ce spécimen est conforme à la description d'origine de l'espèce et en provenance de la même région, juste de l'autre côté de la frontière entre les deux pays concernés, formée à ce niveau par la rivière Luapula. Il peut par conséquent servir valablement de néotype.

Complément de description. – Le mâle néotype (fig. 1) est long de 77 mm, contre 75 mm indiqué pour le mâle-type, sa coloration générale est brun sombre, mais avec tout l'avant de la tête (écusson frontal, clypéus et labre) beige clair ; son pronotum à bords denticulés est plus sombre sur les côtés de la prozone et de la dilatation supracoxale, ainsi que dans la partie moyenne de la carène de la métazone. Son rapport longueur des élytres sur longueur du pronotum (E/P) est de 2,05 (respectivement 2,00 et 1,92 pour le mâle et la femelle syntypes d'après la description originale).

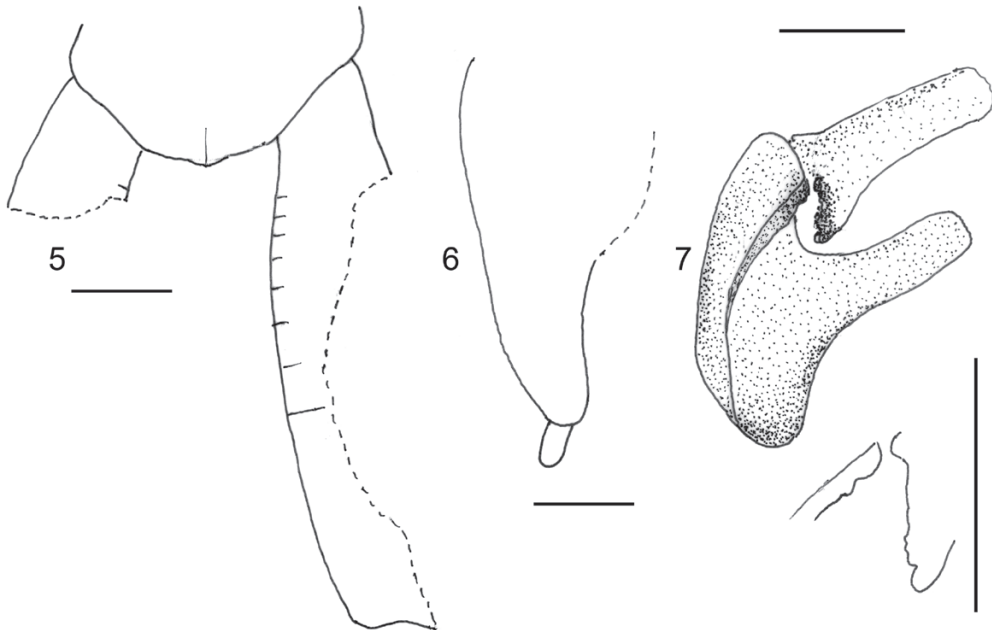


Fig. 5-7. – *Belomantis helenae* Giglio-Tos, néotype. – 5, Plaque suranale avec ce qui reste des cerques. – 6, Ce qui reste de la plaque sous-génitale. – 7, Épiphallus droit en vue ventrale avec détail de son apophyse. Échelles : 1 mm.

Tête large de 3,5 mm avec les yeux arrondis munis d'une pointe latérale. Pronotum long de 21 mm dont 5,0 pour la prozone et large de 3,4 mm. Pattes antérieures avec les hanches longues de 10,8 mm, les fémurs de 13,3 mm, les tibias de 10,3 mm ; fémurs avec 3 épines discoïdales, 6 externes et 14 internes, tibias avec 11 épines externes pour le gauche, 12 pour le droit, 19 épines internes pour le gauche, 18 pour le droit. Pattes médianes avec les fémurs longs de 6,7 mm et les tibias de 6,6 mm, pattes postérieures avec les fémurs longs de 8,2 mm et les tibias de 8,3 mm.

Élytres longs de 43 mm, beige moucheté dans près de leur moitié basale, puis d'un brun clair sans mouchetures, mais avec les grandes nervures longitudinales largement soulignées de brun plus sombre sur de grandes longueurs, l'apex avec des rayures plus minces. Ailes longues de 42 mm, beiges avec l'aire costale et l'apex de l'aire discoïdale plus sombres, tandis que dans l'aire anale les cellules ont leur centre barré de brun clair sauf tout à fait à leur base où les cellules sont les plus petites.

Abdomen brun, plus clair à l'avant de sa partie dorsale et dans sa partie ventrale, laquelle porte des petites taches noires dans la région terminale de chaque sternite. Plaque suranale (fig. 5) à bord postérieur subanguleux obtus, portant des cerques longs d'environ 6 mm, incomplets sur le seul néotype examiné. Plaque sous-génitale (fig. 6) réduite à une partie latérale portant un style environ deux fois plus long que large.

Genitalia en mauvais état, réduits à l'épiphallus droit (fig. 7) sans grandes particularités, à la région antérieure de l'hypophallus et à l'extrémité basale du pseudophallus relativement peu épineuse, à apex finement bifide (fig. 8).



Fig. 8. – *Belomantis helenae* Giglio-Tos, néotype, formation sclérisée basale du pseudophallus en vue ventrale (dessin J. Orousset). Échelle : 0,1 mm.

Belomantis mirei n. sp.

<http://zoobank.org/E9466C64-856E-4D7C-9E67-4A882A8CB0F0>

HOLOTYPE : ♂, Cameroun, Ndokoa, 6.X.1973, *B. de Miré*, préparation Roy 2749, n° d'inventaire MNHN (EP) 3558.

Description. – Coloration générale brun sombre (fig. 2), longueur du corps 76 mm, du pronotum 22 mm dont 5,2 mm pour la prozone, des élytres 39 mm, des ailes 38 mm ; largeur de la tête 3,4 mm, du pronotum 3,2 mm. Rapport E/P 1,77.

Tête brun-noir, mais l'écusson frontal brun moyen, le clypéus beige avec deux petites taches noires, le labre beige. Yeux d'un brun relativement clair, munis d'une pointe plutôt forte ; ocelles bien saillants. Antennes réduites à leur base, avec leur premier article noir à l'avant, les suivants brun clair ; palpes beiges.

Pronotum brun sombre marbré de brun-noir, surtout dans la prozone, la carène de la métazone brun-noir ; prosternum d'un brun sombre plus uniforme. Pattes antérieures brun sombre varié de brun-noir ; hanches longues de 11,2 mm, fémurs de 13,5 mm, armés de 3 épines discoïdales, 6 externes et 14 internes, tibias longs de 10,0 mm, armés de 14 épines externes à gauche et de 12 à droite, et 21 épines internes de chaque côté. Pattes médianes et postérieures plus claires que les antérieures, fémurs médians longs de 7,5 mm, postérieurs de 9,8 mm, tibias médians de 7,4 mm, postérieurs de 10,2 mm ; lobes géniculaires des fémurs médians relativement peu allongés.

Élytres très largement assombries dans les deux tiers distaux de leur aire discoïdale, où l'on distingue cependant que les grandes nervures longitudinales sont soulignées de plus sombre, tandis que la base de l'aire discoïdale est beige moucheté comme l'aire costale. Ailes avec les aires costale et discoïdale assombries, surtout dans leur moitié distale, l'aire anale restant hyaline avec les cellules légèrement barrées de beige.

Abdomen brun sombre, un peu plus clair dans sa partie antérieure. Plaque suranale de l'holotype en mauvais état ; plaque sous-génitale échancrée en U (fig. 9) ; cerques et styles manquants sur la seule préparation réalisée.

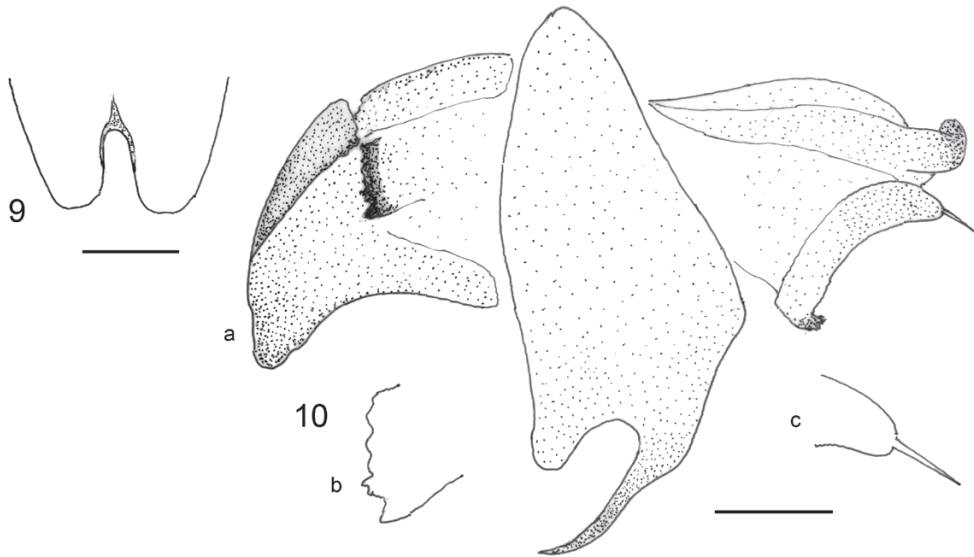


Fig. 9-10. – *Belomantis mirei* n. sp., holotype. – 9, Plaque sous-génitale (échelle : 1 mm). – 10, Genitalia en vue ventrale avec détail de l'apophyse de l'épiphallus droit et de l'apex du pseudophallus [échelle : 1 mm (a), 0,5 mm (autres)].

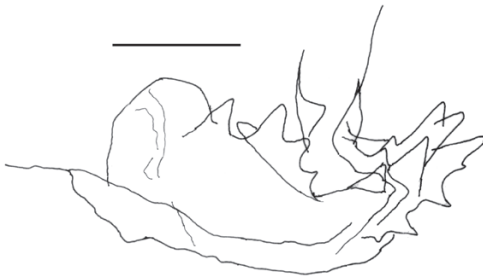


Fig. 11. – *Belomantis mirei* n. sp., holotype, formation sclérisée basale du pseudophallus en vue ventrale (dessin J. Orousset). Échelle : 0,1 mm.

Genitalia (fig. 10) avec le prolongement de l'hypophallus fin et sinueux tandis que son lobe droit est allongé; pseudophallus terminé par une pointe longue et très fine, tandis que sa formation sclérisée basale est hérissée de plusieurs petites pointes (fig. 11).

Derivatio nominis. – Espèce dédiée amicalement au récolteur de l'holotype, Philippe Bruneau de Miré, coléoptériste qui a effectué de nombreuses collectes d'insectes en Afrique, en particulier au Cameroun.

Remarque. – Espèce proche de *Belomantis helenae*, qui s'en distingue par ses organes du vol proportionnellement moins longs, avec les

élytres plus fortement tachés de sombre, tandis que les ailes sont moins enfumées.

Belomantis occidentalis n. sp.

<http://zoobank.org/319189E6-6402-44EB-A9A9-0E56827A5FC5>

Belomantis helenae : GIGLIO-TOS, 1927 : 575 (*partim*); BEIER, 1934 : 5 (*partim*); GILLON & ROY, 1968 : 1140-1143, figs 60-63 (erreur); ROY, 1975 : 131 (erreur); PROST & ROY, 1986 : 99 (erreur); EHRMANN, 2002 : 77 (*partim*); OTTE & SPEARMAN, 2005 : 393 (*partim*).

HOLOTYPE : ♂, Côte d'Ivoire, Lamto, à la lumière, 10-20.IX.1966, C. Girard (fig. 3), n° inventaire MNHN (EP) 3559, ex IDERT 1487, cité comme *B. helenae* par GILLON & ROY (1968).

ALLOTYPE : ♀, Côte d'Ivoire, Lamto, 21.IX.1973, sans nom de collecteur (fig. 4), n° inventaire MNHN (EP) 3560.

PARATYPES : 8 ♂ et 5 ♀, Côte d'Ivoire, Lamto, VIII-XI, 1962-1974, Y. Gillon, C. Girard, M. Lamotte, R. Vuattoux (MNHN et IFAN), préparations Roy 1088, 1099 et 2172 pour les mâles.

Autre matériel. – 1 ♀, Togo, Atakpame, G. Schmidt S. G. (ZMB), citée comme *B. helenae* par GIGLIO-TOS (1914 : 14); 1 ♀, Burkina Faso, Fada-Ngourma, 15.IX.1972, A. Prost, citée comme *B. helenae* par PROST & ROY (1986 : 99). Ces deux femelles sont les plus grandes.

Description. – Coloration générale brune, longueur du corps 60-75 mm (♂), 62-79 mm (♀), du pronotum 17-20 mm (♂), 19-25 mm (♀) dont pour la prozone 4,4 -5,1 mm (♂), 5,2-6,1 mm (♀), des élytres 31-36 mm (♂), 32-41 mm (♀), des ailes 30-34 mm (♂), 33-39 mm (♀); largeur de la tête 3,1-3,4 mm (♂), 3,3-3,7 mm (♀), du pronotum 2,7-3,1 mm (♂), 2,8-3,4 mm (♀). Rapport E/P 1,68-1,88.

Tête brune avec la région au-dessus des ocelles plus sombre, l'écusson frontal beige, le clypéus beige clair plus ou moins parsemé de points noirs, le labre et les palpes beige clair. Yeux brun clair avec une pointe plus sombre. Antennes longues d'une vingtaine de mm chez les mâles, moins chez les femelles, avec le premier article noir à l'avant, les suivants beiges en nombre plus ou moins grand, puis progressivement bruns.

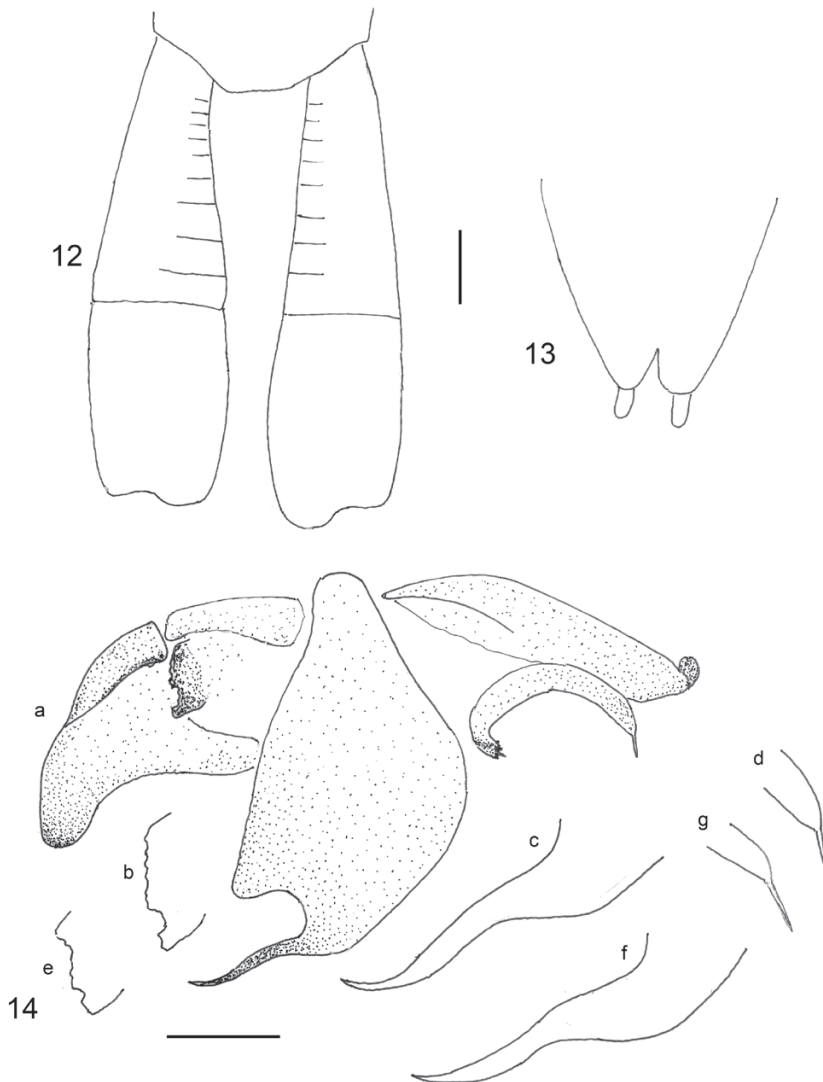


Fig. 12-14. – *Belomantis occidentalis* n. sp., ♂ paratypes. – 12-13, Préparation 2172 : 12, plaque suranale et cerques ; 13, plaque sous-génitale et styles (échelle : 1 mm). – 14, Genitalia avec détails pour l'apophyse de l'épiphallus droit, le prolongement de l'hypophallus et l'apex du pseudophallus : a, b, c, d, préparation 2172 ; e, f, g, préparation 4616 [échelle : 1 mm (a), 0,5 mm (autres)].

Pronotum brun plus ou moins clair avec des régions plus sombres, particulièrement sur les bords et vers l'arrière ainsi que la carène médiane; prosternum plus uniformément brun. Pattes antérieures brunes, avec les hanches plus claires; hanches longues de 9,5-10,5 mm (♂), 10-12,5 mm (♀), fémurs de 12,5-13,5 mm (♂), 12,5-15,5 mm (♀) armés de 3 épines discoïdales, 6 externes (une exception à 7) et 13-16 internes (le plus souvent 14 ou 15), tibias longs de 9-9,5 mm (♂), 9-11,5 mm (♀), armés de 11-15 épines externes et de 15-20 épines internes. Pattes médianes et postérieures plus claires que les antérieures, fémurs médians longs de 7-8 mm, postérieurs de 8,5-9,5 mm, tibias médians de 6,5-7,5 mm, postérieurs de 8-9,5 mm; lobes géniculaires des fémurs médians longs jusqu'à 1,3 mm chez les femelles.

Élytres avec l'aire costale et la moitié basale de l'aire discoïdale beige clair moucheté translucide, tandis que sa partie distale a quelques portions de ses nervures longitudinales soulignées de brun-noir et son apex strié de même coloration, et que l'aire anale est hyaline. Ailes avec l'aire costale et la région

basale des autres aires hyalines, le reste des aires discoïdale et anale ayant leurs cellules très légèrement tachées de sombre chez les mâles, beaucoup plus fortement chez les femelles.

Abdomen brun sombre, avec la partie médio-ventrale marron. Plaque suranale à bord postérieur en trapèze, cerques à dernier article un peu plus large et un peu moins long que les précédents réunis (fig. 12); plaque sous-génitale des mâles à bords latéraux rectilignes et à bord postérieur échancré en V, avec des styles allongés (fig. 13); ovipositeur des femelles comprimé latéralement.

Genitalia mâles (fig. 14) très semblables à ceux de l'espèce précédente, l'apex du pseudophallus plus court, sa formation basale (fig. 15-16) diversement épineuse.

Remarque. — Un juvénile photographié *in natura* à Lamto par Y. Gillon, mais non collecté, est représenté comme *B. helenae* dans GILLON & ROY (1968 : 1143) et montre ainsi une attitude naturelle pour l'espèce, avec les pattes ravis-seuses étendues vers l'avant tandis que le corps orienté obliquement est grossièrement parallèle à la tige de graminée qui lui sert de support.

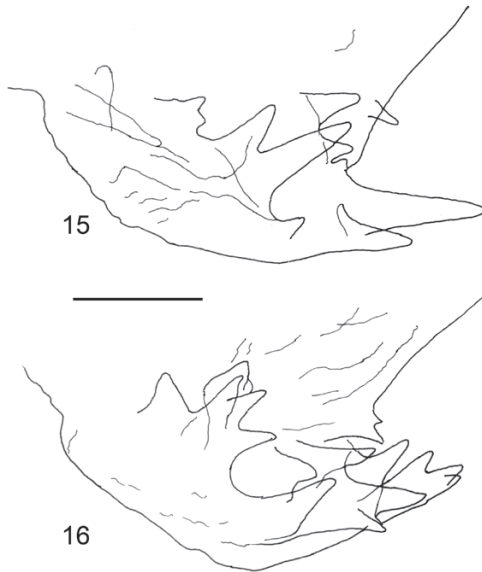


Fig. 15-16. — *Belomantis occidentalis* n. sp., formation sclérotisée basale du pseudophallus en vue ventrale pour des paratypes. — 15, Préparation 2172. — 16, Préparation 4616 (dessins J. Orousset). Échelle : 0,1 mm.

CONCLUSION

Avec le genre *Belomantis*, rarement récolté, se termine provisoirement le passage en revue des Toxoderidae Calamothespini. Il ne peut s'agir en effet que d'une étape dans la connaissance de ce groupe inféodé aux savanes afrotropicales où les prospections ont été nettement moins abondantes que pour les milieux forestiers de cette région.

MERCIEMENTS. — Ils vont d'abord aux personnes qui nous ont confié il y a plus ou moins longtemps des spécimens à examiner, de leurs récoltes ou des collections dont ils avaient la charge : Philippe Bruneau de Miré, Harald Bruckner, Yves Gillon, Claude Girard, Maxime Lamotte, Michael Ohl, André Prost et Roger Vuattoux. Nous remercions également Roberto Battiston pour les renseignements fournis sur le matériel-type de *B. helenae*, et Jean Orousset pour les dessins de détail avec un microscope, ainsi que Marion Depraetere et Simon Poulain pour les photos de spécimens types.

AUTEURS CITÉS

BEIER, M., 1934. — Mantodea. Fam. Mantidae, Subfam. Toxoderinae. *Genera Insectorum*, 198 : 9 p., 1 pl.
— 1969. — Mantodea (Dictyoptera) von Angola. *Publicações culturais da Companhia de diamantes de Angola*, 81 : 15-44.

- EHRMANN R., 2002. – *Mantodea. Gottesanbeterinnen der Welt*. Natur und Tier – Verlag GmbH, 519 p.
- GIGLIO-TOS E., 1914. – Mantidi raccolti da S.A.R. la Duchessa d'Aosta nella regione dei grandi laghi dell'Africa equatoriale. Revisione della sottofamiglia dei Toxoderini. *Annuario del Museo civico della R. Università di Napoli*, (N. S.) 4 : 1-17.
- 1927. – Orthoptera Mantidae. *Das Tierreich* 50. Berlin & Leipsig, Walter de Gruyter & Co., XL + 707 p.
- GILLON Y. & ROY R., 1968. – Les Mantes de Lamto et des savanes de Côte d'Ivoire. *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire* (A), 30 (3) : 1038-1151.
- OTTE D. & SPEARMAN L., 2005. – *Mantida Species File. Catalog of the Mantids of the World*. Insect Diversity Association, Publication Number 1, 489 p.
- PROST A. & ROY R., 1986. – Les Mantes du Burkina Faso (ex-République de Haute-Volta). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire* (A), 45 (1-2) : 66-116.
- ROY R., 1962. – Dictyoptera Mantodea in Le Parc national du Niokolo-Koba, fasc. III. *Mémoires de L'Institut français d'Afrique noire*, 84 : 97-112.
- 1965. – Compléments à la connaissance des Mantes de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, (A) 37 (2) : 122-170.
- ROY R. & STIEWE M. B. D., 2016. – Révision du genre afrotropical *Calamothopsis* Werner 1907 (Mantodea : Toxoderinae). *Annales de la Société entomologique de France*, (N. S.) 52 (1-2) : 26-48. doi : 10.1080/00379271.2016.1190668

Thierry DEUVE & Mingyi TIAN. – **Un nouveau *Cimmeritodes* du Hunan nord-occidental (Coleoptera, Caraboidea, Trechidae)**

<http://zoobank.org/A493B25B-BB01-4368-B422-118CDF73C17F>

(Accepté le 01.VIII.2017)

Des prospections biospéléologiques dans le nord de la province du Hunan ont permis de découvrir une nouvelle espèce du genre *Cimmeritodes* Deuve, 1996, qui appartient à un sous-genre nouveau. Trois autres sous-genres congénériques ont été décrits très récemment : *Zhecimmerites* Deuve & Tian, 2015, du Zhejiang, *Xiangcimmerites* Deuve & Tian, 2016, du Hunan, et *Dianocimmerites* Deuve & Tian, 2016, du Yunnan.

***Cimmeritodes (Shimenrites) shimenensis* n. subgen., n. sp.** (fig. 1)

<http://zoobank.org/42B5D0D5-6943-43C9-9842-1C475B266340>

<http://zoobank.org/E37BAEA9-9E98-4329-98EB-24B20B2CC24F>

HOLOTYPE : ♂, Chine, Hunan, Shimen, Xiannu Dong, 280 mètres, 29°38'55"N -111°04'01"E (Tian M. & Chen J., 6.VIII.2016), in coll. South China Agricultural University, Canton, Chine.

Description. – Longueur : 4,5 mm. Brun roussâtre luisant, les élytres et les appendices un peu plus clairs, les palpes plus pâles, testacé jaune. Tégument lisse, non alutacé.

Tête assez grosse, subcylindrique, anophtalme, toute la capsule céphalique avec une pubescence éparse, le front marqué par des sillons profonds qui s'affaiblissent dès qu'ils divergent puis deviennent évanescents en bordure des tempes ; celles-ci subrectilignes mais limitées en arrière par une courbure brusque. Deux paires de soies frontales. Labre hexachète, le bord antérieur modérément incurvé et aux angles aigus quoique émoussés, muni d'une petite protubérance médiane à peine bifide. Mandibules petites mais étroites, falciformes ; la mandibule droite avec la dent pré-molaire développée en croc, bien séparée du rétinacle ; celui-ci bifide, la dent antérieure plus saillante, caniniforme. Mentum libre, bisutéulé, avec deux fossettes larges et superficielles, la dent médiane très saillante, assez fine, unifide, à pointe aiguë, près de deux fois plus longue que les lobes latéraux. Submentum hexachète. Gula assez large. Antennes moyennes, dépassant en arrière le tiers basal des élytres et de 3,5 articles la base du pronotum ; le scape un peu globuleux, les articles 2, 3 et 4 sensiblement de même longueur.

Pronotum petit, aussi long que large (lp/Lp = 1,0), la plus grande largeur vers le tiers antérieur, rétréci en arrière, les côtés modérément arrondis, sinués seulement juste avant les angles postérieurs qui sont remar-